

INTRO

La Chine à pas de géant

C'est tout simplement le pays le plus peuplé au monde. On dénombre 1.306.313.812 Chinois selon des statistiques datant de 2005. Et dans cet immense pays qui s'étend sur 9.596.960 km² règnent les plus grandes dispari-

tés. La Chine, c'est aujourd'hui le choc entre un monde rural, où subsiste une très forte précarité, et l'incroyable modernité et croissance économique des villes côtières. A ces images de pauvreté persistante s'opposent les chiffres qui font de la Chine la troisième puissance économique mondiale, juste derrière le Japon et les Etats-Unis. Ainsi en 2007, le produit intérieur brut chinois était estimé à environ 3.100 milliards de dollars. Il faut dire que depuis plus de vingt

ans ce pays de l'est de l'Asie s'est lancé dans une croissance effrénée. Le système industriel a été rentabilisé et au début des années 90 la Chine a adhéré à l'OMC. Aujourd'hui son marché en pleine expansion est l'objet de beaucoup de convoitises. Et même si le Luxembourg avec ses 2.586 km² et ces plus de 480.000 habitants, fait partie des «petits pays», il est pourtant bien décidé à faire des affaires avec le géant chinois. Ainsi le Luxembourg dispose d'un sa-

voir-faire, au niveau industriel et financier qui intéresse fortement cette Chine considérée comme l'atelier du monde. Les échanges commerciaux sont d'ailleurs un des points abordés lors de la visite de travail du vice-Premier ministre chinois, Zeng Peiyan, au Luxembourg. Arrivé hier accompagné d'une importante délégation d'hommes d'affaires, Zeng Peiyan repartira mercredi.

Relations économiques et commerce extérieur entre la Chine et le Luxembourg

Tisser des liens plus intenses

«La qualité de la discussion, la pertinence des questions posées et le profond intérêt affiché par le vice-Premier ministre chinois, Zeng Peiyan, m'a très agréablement surpris», a commenté hier Fernand Grulms, CEO de *Luxembourg for Finance*, suite à l'entrevue entre la délégation chinoise et les acteurs de la place financière luxembourgeoise. La visite de travail de la délégation chinoise commence donc sous d'excellents auspices, et laisse prévoir de futurs fructueux échanges économiques entre les deux pays.

■ Les nombreux efforts déployés lors de cette visite pour informer et convaincre les hôtes chinois (voir ci-dessous) sont en tout cas très significatifs de la volonté des politiques luxembourgeois d'intensifier les relations avec la Chine. Afin de

prendre la température de la situation actuelle et des défis à relever, voici un entretien avec Carlo Thelen, responsable du département international de la Chambre de commerce:

Comment qualifieriez-vous les échanges commerciaux existants entre le Luxembourg et la Chine?

Ces échanges sont déjà très bons, et ceci notamment grâce aux missions économiques que nous organisons régulièrement en Chine. De plus, la visite d'Etat du grand-duc Henri en Chine en automne 2006, accompagné alors d'une importante délégation d'entrepreneurs luxembourgeois, a donné un sérieux coup de pouce à ces relations. De grandes entreprises telles que Paul Würth ou Rotarex y sont déjà implantées et de petites entreprises innovantes se frayent un chemin dans l'empire du Milieu. Et puis, nous pouvons nous réjouir que la balance commerciale est positive. Les exportations vers la Chine ont généré

222 millions d'euros en 2006, alors que les importations atteignent, pour cette même année, 95 millions d'euros. C'est un très bon boni pour notre pays.

Concrètement comment se présentent ces échanges entre les deux pays et quels sont les avantages pour les PME luxembourgeoises?

Le potentiel de développement des PME luxembourgeoises en Chine est important, certains l'ont déjà bien compris. La Chine est intéressée par le savoir-faire luxembourgeois. Ensuite, il s'agit d'associer à un partenaire local sans lequel il est difficile de s'établir à l'étranger. Quant aux avantages, il est clair que c'est intéressant de produire en Chine pour cibler une nouvelle clientèle chinoise, ou issue de pays asiatiques. Ce n'est pas une question de main-d'œuvre moins coûteuse, comme certains peuvent le prétendre. Il s'agit plutôt de réduire les coûts de transport et d'être présent sur un nouveau marché.

Ce savoir-faire ne touche bien sûr pas que l'industrie mais aussi la place financière, notamment au niveau des fonds d'investissements. Y a-t-il d'autres types d'échanges?

Oui, bien sûr, le Luxembourg exporte également du vin ou de la bière en Chine. A titre d'exemple la société Bofferding a trouvé un accord avec des restaurateurs chinois afin que sa bière soit servie dans des établissements en Chine.

Et comment voyez-vous l'avenir?

Je suis très optimiste, d'énormes possibilités se profilent à l'horizon. Une prochaine mission économique aura lieu au mois de mars. Elle sera menée par Luc Frieden et visera la promotion de la place financière. Et puis, événement majeur, nous participerons au *World SME Expo* à Hong Kong en 2010. Une très importante opportunité. Bérengère Beffort

Exportations du Luxembourg à destination de la Chine		
		unité: 1.000 euros
Totaux		
Aliments, boissons, tabacs	29	30
Matières plastiques	5.445	3.499
Matières textiles et ouvrages en ces matières	29.572	23.247
Machines et appareils	86.601	62.610
Matériel de transport	91.362	59.785
Importations du Luxembourg en provenance de la Chine		
Produits chimiques	5.678	10.924
Matières textiles	23.859	14.351
Chaussures et accessoires de l'habillement	250	194
Métaux communs et ouvrages en ces matières	23.035	28.910
Machines et appareils	28.597	21.062

(Source: STATEC)